

Milan Radin
Les *haidouks* de Ceaușescu

Urednik
Zoran Kolundžija

Milan Radin

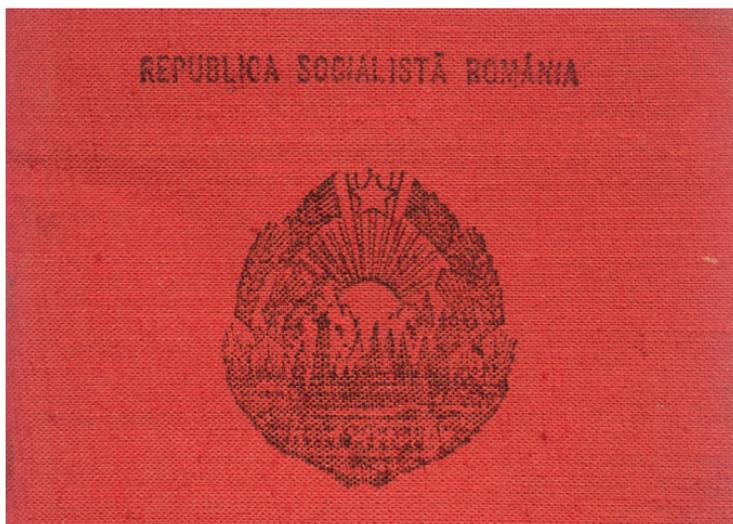
Les haïdouks
de Ceaușescu



PROMETEJ
Novi Sad

Les *haïdouks* de Ceaușescu. In: *Enfances communistes. Mémoires de Roumanie et de République de Moldavie*, sous la direction de Catherine Durandin et Cécile Folschweiller, Éditions Petra, Paris, 2022, p. 299-325.

Traduit de l'allemand par Julie Fillatre.
Publié avec l'aimable autorisation des Éditions Petra, Paris.



La couverture du « Carnet de l'élève »

Toute la journée, le hurlement des sirènes avait retenti à la radio. Elles ne s'étaient pas arrêtées. Ni ce jour-là, ni la veille. Je ne pouvais plus écouter de musique, ni suivre les émissions de sport. J'étais devenu aveugle et sourd. Et je ne savais pas ce qu'il se passait.

Tous les jours, nous écoutions en effet la *radio interdite*. Mais on n'en parlait pas. À personne. Il était interdit d'en parler. Peut-être

même qu'il est toujours interdit d'en parler, et que quelqu'un me surveille. Que quelqu'un *nous* surveille.

C'était le 5 mai 1980, j'avais sept ans.

Aujourd'hui encore, je me souviens parfaitement de ces sirènes. C'était un choc. C'était absurde. Il avait fallu tant d'efforts pour se procurer un poste de radio, qui à présent ne servait plus à rien, car il ne transmettait plus que le hurlement des sirènes. N'importe quoi ! Même la *radio secrète* que j'aimais tant, elle avait été découverte et réduite au silence. J'avais essayé plusieurs fois, le matin, l'après-midi, le soir.

Rien à faire. Les sirènes avaient encore hurlé toute la journée. Comme la veille. J'étais coupé du monde et je ne savais pas ce qu'il se passait.

Peut-être que la guerre avait commencé.

Ou bien que les extra-terrestres avaient débarqué. Les *Méricains* n'auraient pas dû aller sur la Lune, à présent tout le monde était au courant de notre existence.

* * *

Mes grands-parents habitaient à Freidorf¹. Je ne savais pas ce que ce nom voulait dire. Mais mon grand-père disait que nous devons tous en être fiers. Car Tarzan² avait vécu ici lui aussi. C'était cet homme d'Afrique que je connaissais par la *télévision interdite* de là-bas, de Yougoslavie.

Nous habitons à Freidorf, un quartier de Timișoara. Une ville ancienne aux multiples noms : Temeschburg, Temišvar, Temesvár.

Mon grand-père disait que pendant les guerres napoléoniennes, tout le trésor des Habsbourg d'Autriche était gardé ici, dans la forteresse militaire au bord du Timiș. Elle était pleine d'or et de bijoux, de diamants, d'argent, d'assiettes en or et de couverts en argent, et

¹ Village libre (en allemand).

² Référence à Johnny Weissmuller, Souabe du Banat né à Freidorf puis naturalisé américain, nageur cinq fois médaillé d'or aux Jeux olympiques et acteur de cinéma, célèbre pour avoir incarné le personnage de Tarzan dans les années 1930 et 1940.

de je ne sais quoi encore, ajoutait-il. Mais je ne le croyais pas. S'il racontait ça, c'était juste pour se débarrasser de moi plus vite le soir, à l'heure du coucher.

Tout ce que je savais, c'est qu'à gauche de chez nous habitait Ghinti³. Avec sa famille. Il était Souabe⁴. À droite, il y avait Ati, ou Attila, qui était Hongrois. En face vivait *Deda*⁵ Marko, qui parlait la même langue que nous et jouait beaucoup avec moi. Et puis Florin. C'était mon camarade de jeu. Lui ne parlait qu'une seule langue. Et encore deux frères, Robi et Grasu⁶. Ceux-là étaient Tsiganes.

Ma grand-mère m'a dit d'aller jouer dehors. Que le lendemain, la radio fonctionnerait de nouveau. Hier, Tito est mort, il n'y a rien à faire, c'est pour cela que les sirènes hurlent. J'en avais déjà entendu parler, de Tito, qui ne

³ Diminutif de Günther.

⁴ Minorité germanophone de Roumanie.

⁵ Grand-père (en serbo-croate). Par extension, nom donné à un homme âgé, même en l'absence de lien de parenté.

⁶ Le gros (en roumain).